

#### 4- La BÊTE NÈRE, création d'Olivier Chambosse

##### La bête nère

Un brave gârs, bié cognu p'ête l'pire mécréant du vlâdze, que creumot ni djeu ni djâbe, se renvnot vés lu... ôl awot pris la tsarîre que cope p' le bôs vu qu'ôl aînmot bié çht' endrot.

Mâs y'est don trop biau, çhtés grands âbres que breusseillant, le reu que gargòille, les ptchets ûjeaux qu'pépiant, totes çhtés bêtes que vivant itié et qu'y suffit d'se coûgi apeu d'pas boudzi p'les agader tot son saoul !

Tot p'un cop, ôl entend rveuilli dans/un gros beuchon d'argolat. Qui qu'ô woît, que sortot du beuchon ? Eune bête nère, apeu eune belle ! Que s'campe sur ses pattes de derri en tabolant davo ses pattes de dvant su sa beuille en heurlant.

Noute homme dmande pas so rête, ô s'carapatte davo les tsveux dreçhis su la tête ; mâs y'est qu'la bête, alle 'tot pt'ête grosse mâs alle corrot cment un lliève derri lu. Vlâ-ti pas qu'noute gârs s'enfeurdze dans eune ronze, débaroule apeu s'élarde su le tsmin.

Ôl est tot/ébeurdiné d'awoi tseu cul peur dssus tête, ô va peu se rmette su ses pîds mâs la bête est là, eune patte prête à l'écrabòilli cment eune moûtse.

L'poûre gârs s'est vu peurdu, ô s'est mis à heurler : *"Oh, mon djeu !"*

D'achtôt qu'ôl a éju dit çan, y'a éju cment eune élide ; la bête, l'bôs, tot s'est trouvé cment arrête. Alô l'gârs a acouté eune woix qu'ô sawot pas d'quoî qu'alle sortot que li a dit :

*"C'est bien la première fois de ta vie que tu as fait allusion à mon existence avec respect, d'habitude tu profères surtout des "nom de diou", des "bon diou" ou même des "putain d'bordel de diou". Est-ce à dire que tu serais prêt à implorer mon secours après avoir nié mon existence pendant toute ta vie ? Crois-tu vraiment que je puisse pardonner tes offenses et te sauver des griffes de cette bête ?"*

L'gârs qu'étoit un vrai teurlot mâs qu'awot ren à pèrde li dit :

- *"Dz'ai bin été baptiji cment tot l'monde itié, mâs dz'poux pas dire que dz'sus un bon crétchin, y srot pllus aiji peur vos d'fâre de la bête un bon catholique..."*

- *"Tu as sans doute raison mon garçon, eh bien, qu'il en soit ainsi !"*

D'achtôt qu'ôl a éju dit çan, la lmîre qu'ébeurluquot tot s'est tuée, l'bôs s'est révlli, la bête ârri ; alle a baiçhi sa patte qu'étoit prête à cogni, alle a pentsi sa grosse tête su l'coûté, dzeugni ses pattes de dvant apeu alle a fait : **"Seigneur, bénissez ce repas !"**

##### La bête noire

Un brave garçon, bien connu pour être le pire mécréant du village, qui ne craignait ni dieu ni diable, rentrait chez lui... Il avait pris le chemin qui coupe au travers du bois, vu qu'il aimait bien cet endroit.

Mais c'est donc trop beau, ces grands arbres qui bruissent, le ruisseau qui gargouille, les petits oiseaux qui pépient, toutes ces petites bêtes qui vivent là et qu'il suffit de se taire et de ne pas bouger pour les regarder tout son saoul !

Soudain il entend gratter dans un gros buisson de houx. Que voit-il qui sortait du buisson ? Une bête noire, et une belle ! Qui se dresse sur ses pattes arrière en frappant son ventre avec ses pattes avant et en hurlant.

Notre homme ne demande pas son reste, il se sauve, les cheveux dressés sur la tête ; mais c'est que la bête, elle était peut-être grosse, mais elle courait comme un lièvre derrière lui. Et voilà que notre gars se prend les pieds dans une ronce, tombe et se vautre sur le chemin.

Tout étourdi d'être tombé cul par dessus tête, il va pour se remettre sur ses jambes mais la bête est là, une patte prête à l'écrabouiller comme une mouche.

Le pauvre garçon s'est vu perdu et s'est mis à hurler : *« Oh mon dieu ! »*

Aussitôt qu'il eut dit cela, il y eut comme un éclair ; la bête, le bois, tout s'est trouvé comme immobile. Alors le gars a entendu une voix, dont il ne savait pas d'où elle venait, qui lui a dit :

*« C'est bien la première fois de ta vie que tu as fait allusion à mon existence avec respect, d'habitude tu profères surtout des "nom de diou", des "bon diou" ou même des "putain d'bordel de diou". Est-ce à dire que tu serais prêt à implorer mon secours après avoir nié mon existence pendant toute ta vie ? Crois-tu vraiment que je puisse pardonner tes offenses et te sauver des griffes de cette bête ? »*

Le gars qui était un vrai têtù mais qui n'avait rien à perdre lui dit :

- *« J'ai bien été baptisé comme tout le monde ici, mais je ne peux pas dire que je sois un bon chrétien ; ce serait plus aisé pour vous de faire de la bête un bon catholique... »*

- *« Tu as sans doute raison mon garçon, eh bien, qu'il en soit ainsi ! »*

Aussitôt qu'il eut dit cela, la lumière qui éblouissait tout s'est éteinte, le bois s'est réveillé, la bête aussi ; elle a baissé sa patte qui était prête à frapper, elle a penché sa grosse tête sur le côté, joint ses pattes avant et elle a dit : **« Seigneur, bénissez ce repas ! »**